

PARTENAIRE

Le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique et dans le monde

Belgique - België
P.P.
X Bruxelles X
1/6019

P204208

Éditorial

Comptez sur nous

C'est le cri que nous ont adressé les jeunes du Mouvement ATD Quart Monde, le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.

Ce cri résume avec force un appel, élaboré par les jeunes au cours de nombreuses rencontres. Le message qu'ils nous livrent est essentiel : **« Nous avons du mal à comprendre ce monde mais nous voulons y trouver notre place. »**

Suivant en cela leur bonne habitude, les jeunes vont droit au but. Ils nous redisent, instruits par l'expérience, que le pire dans la misère, c'est de ne compter pour rien ni personne. Comment alors bâtir un avenir ? Comment ne pas perdre confiance dans ses capacités et compétences si personne n'est là pour les reconnaître et les valoriser ? Comment mener à bien des projets si d'emblée on vous prédit l'échec ?

L'échec, les jeunes les plus pauvres, ils connaissent. Souvent leur parcours scolaire a été un chemin sans issue, de

relégation en relégation, d'humiliations en cris de rage et de révolte contre ce sort injuste

Pourtant les jeunes, tous les jeunes, veulent être utiles, apporter leur pierre à l'édifice commun. Aucune société ne peut vivre sans faire confiance aux jeunes, sans investir en eux. Les jeunes seront demain bâtisseurs d'un vivre ensemble toujours à recréer.

Le 17 octobre, les jeunes nous ont dit qu'ils voulaient contribuer à un monde plus juste, plus solidaire où chacun trouve sa place. Ils nous invitent à nous rassembler, à nous entraider pour faire de cette utopie, une réalité.

La misère est une insupportable violation des droits de l'homme. Les jeunes les plus pauvres nous invitent à un refus radical de cette misère qui empêche de regarder chacun comme une chance pour le présent et pour l'avenir.

Pierre Hendrick.

Sanctionnée parce qu'elle aide

Son hésitation se lisait dans les yeux. Pourtant, Hélène n'en pouvait plus. Elle accueillait Pauline chez elle depuis quelques semaines. C'était une ancienne voisine revue un peu par hasard dans un café. D'emblée, Pauline lui avait confié sa détresse : son compagnon l'avait abandonnée, l'avait même chassée de chez lui. Sa grand-mère qui habitait un logement social, ne voulait pas l'accueillir par crainte d'une majoration de loyer. Elle se retrouvait une nouvelle fois à la rue, mais cette fois c'était plus grave, car elle était enceinte.

Il ne fallait pas d'avantage d'explications pour Hélène. Elle lui avait dit spontanément : « *Viens chez moi, le temps de trouver autre chose* ». Vous allez me dire qu'Hélène avait manqué de jugeote, qu'elle aurait pu aider son amie à trouver un hébergement dans une maison maternelle, que c'était aller droit au casse-pipe que de proposer d'héberger chez soi quelqu'un qu'on connaît à peine, que finalement, cela n'arrangerait rien et qu'au lieu d'avoir une personne à la rue, on risquait d'en avoir deux. Mais Hélène, elle est comme ça et vous ne la changerez pas ! Elle-même en a trop vu dans la vie pour réagir autrement. La rue, elle sait ce que c'est, et aux donneurs de leçons, elle répond : « *On ne laisse personne à la rue, pas même un chien* ». Il n'y a rien à répliquer à ça et heureusement qu'il y a des gens comme Hélène, même si on ne peut pas donner tout à fait tort à ceux qui veulent la raisonner !

Trop de misère et de déconvenues avaient amené Pauline à chercher à oublier les

duretés de la vie en se noyant plus qu'il ne fallait dans l'alcool. Elle n'aurait jamais tenu le coup dans une maison maternelle. Les règlements, les contraintes de la vie communautaire, ce n'était pas pour elle. Pour utiliser le langage des assistants sociaux, elle était trop désocialisée. Pour elle, incontestablement, c'était la rue ou l'accueil inconsideré d'Hélène.

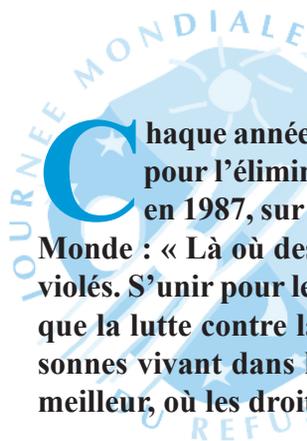
Puis, l'inévitable s'enchaîna, du moins l'inévitable dans l'état actuel des lois. Le CPAS qui aidait Hélène, eut vent qu'elle hébergeait une tierce-personne, en soi susceptible d'avoir des revenus, et lui notifia son intention de réduire le RIS au taux cohabitant. Le budget déjà trop juste pour une personne se réduirait encore et deviendrait intenable pour deux. Il passerait de 740€ à 493€ par mois. Le loyer ou la facture de gaz, ce ne serait même plus ça le choix. Dorénavant, ni l'un ni l'autre ne pourraient plus être payés. Hélène se trouvait acculée. Pour survivre, elle devait chasser Pauline, la mettre à son tour à la rue, et l'une et l'autre savaient qu'alors l'enfant à naître risquait à coup sûr d'être placé. Elle avait demandé à Pauline de partir, qui refusait. On lui avait alors dit qu'elle devait faire appel à la police, déposer plainte pour violation de domicile et qu'alors elle pourrait être débarrassée de son encombrante amie qui la tirait vers le bas.

Elle hésitait et son hésitation se lisait dans les yeux...

Georges de Kerchove

*Cette femme risque d'être sanctionnée simplement parce qu'elle aide... Aujourd'hui les personnes vivant dans de grandes difficultés sont de plus en plus souvent contrôlées et sanctionnées. Avec d'autres associations de tout le pays, ATD Quart Monde a réfléchi à cette question. On parle de **conditionnalité des droits**, dans la mesure où l'accès aux droits fondamentaux est soumis à des conditions de plus en plus contraignantes. Ce travail collectif a donné lieu à un document qui sera bientôt disponible. Vous pouvez l'obtenir sur simple demande en appelant notre secrétariat.*

17 octobre 2010



Chaque année, le 17 octobre, la communauté internationale célèbre la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté. A l'origine de cette journée, se trouve une dalle inaugurée en 1987, sur laquelle on peut lire ces mots de Joseph Wrésinski, le fondateur d'ATD Quart Monde : « Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » Cette journée est l'occasion de rappeler que la lutte contre la misère se vit tous les jours et que tout le monde a un rôle à jouer. Les personnes vivant dans l'extrême pauvreté ont le droit d'agir avec tous les citoyens pour un monde meilleur, où les droits de tous seraient respectés.

A Koulamandja en Centrafrique

Pour la première fois, les habitants des villages de Liton, de Koulamandja et environs, à une vingtaine de kilomètres de Bangui, se sont retrouvés pour le 17 octobre. Une délégation de membres d'ATD Quart Monde de Bangui s'est jointe à eux pour vivre cette journée.

Cette journée voulait appuyer et encourager une initiative d'enfants Tapori¹. Il y a quelques années, avec l'aide d'un animateur Tapori, des enfants s'étaient mis ensemble pour cultiver le « champ de l'amitié ». La vente des produits de la récolte a permis d'acheter un peu de matériel nécessaire à leur scolarité. Ainsi chaque année, c'est un soutien pour les parents qui mettent tant d'espoir dans l'école. En juillet dernier, 150 enfants Tapori s'étaient retrouvés pour planter le maïs. Mais il faut régulièrement remettre la main à l'ouvrage pour entretenir ces plantations !

Touchés par ce geste, des adultes ont voulu joindre leurs efforts à ceux des enfants le 17 octobre. Ils ont pris la houe et travaillé la terre pour signifier leur soutien aux enfants. Un arbre a aussi été planté. Les parents ont redit leur volonté de se mettre avec leurs enfants pour les aider dans les travaux qui demandent beaucoup d'efforts.

Des jeunes animateurs du village qui portent la dynamique Tapori ont activement préparé la

célébration de cette journée. Avec des jeunes de Bangui ils avaient préparé un texte pour témoigner de leur engagement : « *Même les riches ont besoin des pauvres. Si le paysan ne cultive pas la terre, le riche n'a rien à manger. Chacun peut contribuer à sa manière. Ceux qui sont riches, avant d'être riches, ils ont été soutenus par quelqu'un. Ceux qui réussissent à l'école, ils ont bénéficié à l'école du soutien de quelqu'un. Nous devons et nous sommes condamnés à nous soutenir. Sans cela rien n'est possible. Si nous pouvons mettre ça en pratique dans notre quartier, notre église ou notre communauté, ça va changer les choses* ». Des enfants avaient préparé des chants, des danses et des récitations pour accueillir les participants. Même les mamans ont tenu à manifester leur accord : elles étaient ensemble depuis la veille pour préparer le repas qui a clôturé la célébration, au rythme de la musique jouée par des membres de la communauté.

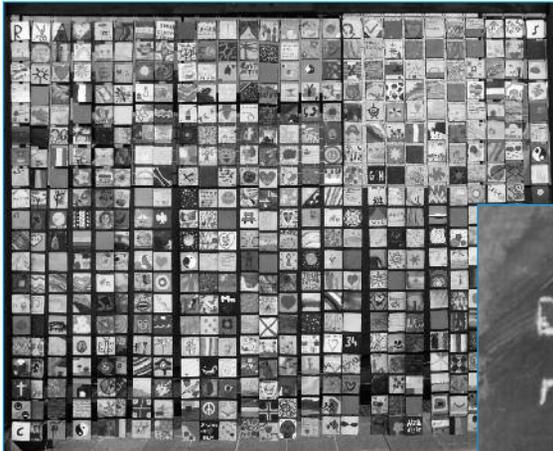


¹ Tapori : courant mondial d'amitié reliant les enfants de 7 à 13 ans de tous pays et milieux, fondé et animé par le Mouvement ATD Quart Monde.

À Bruxelles sur l'esplanade du Parlement européen

Dans les numéros précédents de Partenaire, la mobilisation des jeunes pour préparer ce 17 octobre a été plusieurs fois évoquée. Dès le 16 octobre, des délégations venues d'une dizaine de pays européens sont arrivées à Bruxelles pour poursuivre le travail démarré localement et ensuite en France, cet été. Ils ont travaillé l'accueil du lendemain et mis en scène leur message ce qui a donné beaucoup de couleurs et de dynamisme au rassemblement autour de la dalle devant le Parlement européen.

Nous voulons vous faire revivre quelques temps forts de cette préparation et du rassemblement du 17 octobre.



Depuis plusieurs mois, des personnes ont peint des carrés de bois assemblés en bandes pour constituer un grand « rideau de la rencontre ». Chacun a contribué à sa façon à cette oeuvre collective.

Le rideau de la rencontre

« Naître dans une famille pauvre n'est pas une chose honteuse. Ce qui est honteux, c'est que les personnes qui ont le pouvoir de faire changer les choses ferment les yeux sur le problème croissant de la pauvreté. A nous, qui représentons l'avenir, de nous unir dans la dignité pour montrer que les choses peuvent changer. »

carré et témoignage d'un jeune

Vivre ensemble le montage du rideau de la rencontre :

« Une après-midi nous montons ensemble des bandes de carrés avec un jeune. On parle des différents types de bois et de colle qu'on utilise. A travers ce dialogue mais aussi en voyant le soin et la rigueur qu'il met à l'assemblage des bandes et à l'alternance des carrés pour mettre en valeur chacun des carrés, il me paraît évident qu'il travaille ou a eu une expérience de travail récente... Plus tard dans l'après-midi il me dit qu'il est au chômage depuis 5 années.

Quel gâchis non seulement pour lui mais aussi pour la société et pour les gens avec qui il pourrait travailler.

Dernièrement, lors d'un colloque du Service de lutte contre la pauvreté, il y avait un débat autour de la question de « l'employabilité » des personnes. Au regard de son parcours scolaire et personnel, ce jeune devait sûrement figurer dans une telle case. J'ai rêvé que des patrons engagés prennent le temps de passer une heure avec nous dans cet « atelier ». Ce moment partagé avec ce jeune en aurait montré certainement plus que son CV. »



Assemblage des carrés ph : ©ATD Quart Monde

Thibault Dauchet

L'APPEL DES JEUNES



ph : ©ATD Quart Monde



"Dialogues citoyens" entre jeunes et responsables politiques européens.

ph : ©ATD Quart Monde



La dalle sur l'esplanade du Parlement européen.

ph : ©ATD Quart Monde

Nous, jeunes de quartiers abandonnés,
jeunes de beaux quartiers,
Nous, jeunes sans papiers, jeunes déracinés,
jeunes chargés de famille,
Nous, jeunes chômeurs, jeunes sans emploi, sans formation,
jeunes étudiants et jeunes travailleurs,
Nous, jeunes révoltés et solidaires refusant l'exclusion,

NOUS PRÉTENDONS À UN AVENIR.

À ce monde qui exclut,
qui brise certains d'entre nous,
À ce monde gouverné par l'argent,
nous voulons dire notre dégoût, notre colère,
notre rage.

« Ce qu'il y a de plus dur, c'est de se savoir compté pour rien, notre vie n'a de valeur pour personne. C'est ça qu'il y a de plus dur. »

***NOUS AVONS DU MAL
À COMPRENDRE CE MONDE
MAIS NOUS VOULONS Y TROUVER
NOTRE PLACE.***

Extrait de l'appel des jeunes. Celui-ci peut être téléchargé sur le site www.atd-quartmonde.be ou obtenu sur simple demande au 02/647 99 00

« Rompre le silence »

« Avant de connaître cet espace qu'on a maintenant pour se rencontrer et réfléchir ensemble, je pensais que j'allais mourir sans jamais pouvoir dire ce que je porte au plus profond de moi. » déclarait récemment Doña Flores, mère de famille à La Paz, en Bolivie, lors d'une soirée d'Université populaire du Quart Monde. Combien sont-ils ainsi, à ne jamais pouvoir dire les injustices et les violences infinies d'une misère qui les emprisonne ? Combien sont-ils, enfermés dans la honte, sans jamais pouvoir dire les violences quotidiennes et les humiliations endurées, cherchant à sauvegarder dans le silence leur part de dignité et un semblant de paix pour leur famille ? Combien sont-ils, obligés de taire parfois jusqu'à des crimes, même s'ils en connaissent les auteurs, tellement est grande leur angoisse de voir l'extrême de la violence encore fondre sur leurs jeunes ? (...)

Qui bâtira cette nouvelle école de la vie où on apprendra comment rompre le silence, sans compromettre l'avenir de personne ?

Extrait du message d'Eugen Brand, délégué général du mouvement international ATD Quart Monde. Téléchargeable sur le site www.oct17.org

D'autres rencontres en Belgique

À Namur

Le 13 octobre, des membres et sympathisants de LST, d'ATD Quart Monde et du comité des Travailleurs Sans Emploi de la FGTB (Fédération Générale du Travail de Belgique) se sont réunis à Namur pour célébrer la Journée mondiale du refus de la misère.

La célébration, devant la réplique de la dalle en l'honneur des victimes de la misère, a été ouverte par Emily Hoyos, présidente du Parlement wallon. Des militants d'association ont témoigné. Le comité des Travailleurs Sans Emploi a interprété un théâtre-action sur leur situation devant le Parlement. Puis, la ministre wallonne de la Santé, de l'Égalité des chances et de l'Action sociale, Eliane Tillieux, a reçu longuement une importante délégation des deux associations et du comité de la FGTB.

À La Louvière

Environ 80 personnes se sont rassemblées autour de la Dalle à la Louvière. Une délégation de Charleroi, en route pour le rassemblement de l'après-midi à Bruxelles, a rejoint le groupe. Des militants Quart Monde avaient invité des personnes de leur voisinage, qui venaient pour la première fois. Beaucoup étaient venus en famille.

Des personnalités étaient présentes, dont l'actuel et l'ancien bourgmestre, une sénatrice, le président du CSEP (Conseil Supérieur de l'Éducation Permanente). Les militants d'ATD Quart Monde se sont beaucoup investis dans la prise de parole.

La journée s'est poursuivie avec des activités animées entre autres par le PAC (Présence et Action Culturelles) de La Louvière.



10 octobre à **Brugge**
Cérémonie, théâtre et concert de guitare :
« La pauvreté, ça vous va aussi ? »



À Courtrai

Les participants ont été invités à signer le texte de la dalle pour montrer leur volonté de se joindre à ce courant du refus de la misère.

À Willebroek

Projection de quatre films avec une vue unique de la pauvreté et l'exclusion sociale : Rosetta, Ladybird, L'enfant et Azur et Asmar.

Des milliers de personnes de toutes les régions de notre pays sont venues à Bruxelles pour soutenir les personnes en situation de pauvreté lors de la manifestation « Haut les bas revenus, un revenu digne pour chacun ». Grâce à la présence et l'engagement des personnes en situation de pauvreté, des associations, des organisations et des sympathisants, la lutte contre la pauvreté est devenue visible. Nous devons insister : la pauvreté doit être éradiquée !

Extrait du site : www.bapn.be

Rencontre avec Monsieur Ban Ki Moon



ph : © ATD Quart Monde

Refuser ensemble la misère ne peut pas être l'affaire d'une seule journée. Aussi après avoir vécu ensemble le rassemblement devant le Parlement européen à Bruxelles, onze jeunes délégués se sont rendus à Strasbourg le 19 octobre 2010, à l'invitation de M. Jerzy Buzek, Président du Parlement européen. Ils ont rencontré M. Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations Unies et lui ont remis leur appel pour un monde plus juste.

« *Tout l'événement était centré sur ce que les jeunes avaient à dire. C'est une bonne chose. On n'a pas vraiment eu de dialogue*

avec les politiques mais on a déposé quelque chose et l'important, maintenant qu'octobre se termine, c'est de suivre ce qu'on a fait et continuer de travailler. » exprimait l'un des jeunes délégués à l'issue de cette rencontre.

La bibliothèque de rue : Quand est-ce que vous ouvrez dehors ?

Initiées par le Mouvement ATD Quart Monde en région parisienne en 1968, les bibliothèques de rue existent aujourd'hui dans de nombreux pays. Car, malgré la démocratisation de l'accès à la lecture, les plus démunis restent globalement en marge du livre et de l'écrit. Cet ouvrage, qui fait la part belle aux témoignages du monde entier, explique les principes et le fonctionnement des bibliothèques de rue. Il intéressera ceux qui, de près ou de loin, sont interpellés par la grande pauvreté et l'accès à la culture. Car c'est bien de personnes et de culture qu'il s'agit. A la base des bibliothèques de rue, il y a cette conviction de l'importance de la culture, non seulement comme outil d'intégration dans la société, mais surtout comme socle incontournable du développement d'une vie intérieure, personnelle et donc d'une réelle autonomie de chacun.

L'auteur : Marie Aubinais, journaliste et auteur de presse et d'édition jeunesse, a participé au développement et aux activités de très nombreuses bibliothèques de rue.



Marie Aubinais



Je garde de très bons souvenirs de la bibliothèque de rue et d'un des animateurs à qui on racontait nos soucis. Il n'avait pas forcément de réponse miracle, mais il savait toujours nous dire quelque chose, nous orienter. Il nous écoutait sans juger. Pour moi, la bibliothèque de rue change la vie des enfants ; elle apporte de la joie, du bonheur. Elle élargit les horizons, transforme le regard. Elle peut aussi donner confiance en soi, les enfants ont le temps et les moyens de « faire » par eux-mêmes. Ce n'est pas l'école. Ils sont là pour lire, vraiment, ils ne sont pas dans une recherche de résultats. Ils sont écoutés.

Extrait du témoignage de Raphaël Papon p. 126
Un enfant participant à la bibliothèque de rue
devenu animateur

Reconnue d'utilité publique par arrêté royal du 20 octobre 1988, la **Fondation ATD Quart Monde – Belgique** a pour but de soutenir les efforts réalisés par le mouvement ATD Quart Monde, en Belgique et dans le monde, pour lutter contre la misère et l'exclusion sociale.

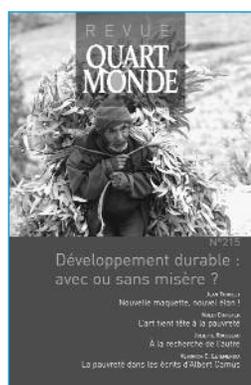
Elle soutient d'abord l'engagement des personnes et les actions menées en Belgique. Elle peut aussi soutenir les membres du mouvement envoyés en mission dans d'autres pays, notamment dans les pays du Sud.

A cet effet, elle peut recueillir des donations et des legs. Elle garantit que ceux-ci sont utilisés dans des actions donnant la priorité aux plus pauvres. Elle assure la pérennité des actions d'ATD Quart Monde par la constitution d'un patrimoine indépendant des évolutions de la conjoncture économique. Les donations et legs destinés à la Fondation ATD Quart Monde – Belgique bénéficient d'une réduction des droits de donation ou de succession. Un notaire vous renseignera sur la manière de procéder et garantira le respect de votre volonté.

Revue Quart Monde n° 215

Développement durable : avec ou sans misère ?

... développement durable ? Oui, ... mais quand on n'a pas de logement, quand on n'arrive jamais à joindre les deux bouts, quand les enfants échouent à l'école, les débats sur le développement durable suscitent un vif sentiment de se trouver sur le registre du luxe, de l'impossibilité. Cependant l'aspiration à des solidarités proches de la vraie vie, à une exigence partagée de plus de justice, et la soif d'un avenir fraternel sont également très vifs. 64 pages 7 €



Rencontres d'information

Ces rencontres sont programmées tous les trois mois.

Elles permettent de rencontrer des membres actifs d'ATD Quart Monde. Elles sont l'occasion pour chacun de partager avec d'autres sa volonté d'agir contre la misère dans son milieu professionnel, dans son quartier. Elles peuvent permettre aussi de mieux se connaître et réfléchir à un engagement avec ATD Quart Monde en fonction de ses disponibilités : soutiens ponctuels ou réguliers, engagements de plus longue durée, stages de découverte...

Une prochaine rencontre est prévue le :

17 février 2011

Informations et inscriptions : 02/647 99 00
ou par le site

<http://www.atd-quartmonde.be/Rencontre-d-information.html>

Les bibliothèques de rue : Quand est-ce que vous ouvrez dehors ? de Marie Aubinais
Editions Bayard/Editions Quart Monde - 2010 - 17 € - voir article p.7

Le Mouvement ATD Quart Monde a été fondé en 1957 par Joseph Wresinski et les familles d'un bidonville de la région parisienne. Engagé aux côtés des plus pauvres, il cherche, avec eux, à mettre en œuvre des actions de lutte contre la grande pauvreté et à détruire la misère; il invite chacun à contribuer à cette ambition.

ATD Quart Monde, Av. V. Jacobs 12, 1040 Bruxelles - Tél. 02/647.99.00 - Fax 02/640.73.84,

courriel : atd-qm.belgique@skynet.be - **site web** : www.atd-quartmonde.be

CCP 000-0745336-85 – IBAN BE89 0000 7453 3685 – BIC BPOTBEB1

(les dons dont le montant annuel atteint 30 €, donnent droit à une attestation fiscale).

ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.

